

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{eme} ETAGE
B. P. 341
TEL.: 51-50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINEE

HOROYA

N° 1205

Dim. 21 et lun. 22 mai 1967

4 PAGES 25 FRANCS

Directeur politique : LEON MAK

Directeur de publication : TIBOU TOUNKARA

Directeur : FODE BERETE

SEPTIEME ANNEE 1967

Le Secrétaire général reçoit la délégation de la Tricontinentale

Le Secrétaire Général du PDG, le camarade Ahmed Sékou Touré a reçu vendredi à 18 heures à la Case de Belle-vue une délégation de l'Organisation de Solidarité des Peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine (OSPAAAL). Cette délégation de la Tricontinentale comprend les camarades, Domingo Amuchastegui, Ban Va et Gabriel Molina, respectivement représentant le Secrétaire général de l'OSPAAAL, délégué du FNL du Vietnam et membre du Secrétariat exécutif de la Tricontinentale et attaché de presse.

Le Secrétaire Général du Parti s'est entretenu avec les délégués de la Tricontinentale des relations entre la Tricontinentale et le Parti Démocratique de Guinée et aussi de la fondation à Conakry d'une école des cadres de la Tricontinentale et de l'installation d'un sous-bureau de l'Organisation de

Solidarité des trois Continents.

Le Président Ahmed Sékou Touré a par ailleurs passé en revue plusieurs autres questions avec nos hôtes. Sur tous les points l'accord a été complet.

Assistaient aux entretiens le Ministre d'Etat El Hadj Diallo Saïfoulaye, le Ministre des Affaires Etrangères Lansana Béavogui, tous deux membres du Bureau Politique National, Diallo Alpha Abdoulaye secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères et Fodé Bérété directeur de l'organe du Parti « Horoya ».

Par ailleurs la délégation de la Tricontinentale s'est entretenu avec les camarades Léon Maka, Président de l'Assemblée nationale et Secrétaire permanent du BPN, Ismaël Touré, membre du BPN, ministre du Développement économique, Tibou Tounkara secrétaire d'Etat à l'Information.

La délégation qui séjourne actuellement à Conakry a déjà visité la République Arabe Unie, le Liban, la Syrie, le Yémen, l'Algérie, la Tanzanie, l'Ouganda, le Burundi, le Congo-Brazzaville et le Mali.

Elle aura également dans notre capitale des entretiens avec le camarade Cabral, Secrétaire général du PAIGC.

Le camarade Béavogui reçoit la délégation bulgare

Vendredi, le ministre des Affaires Etrangères, le camarade Lansana Béavogui, membre du Bureau Politique National a reçu en audience la délégation gouvernementale bulgare conduite par S. E. Kharalambi Traikov, Ministre des Affaires étrangères.

Notre camarade Béavogui a discuté avec les hôtes des questions bilatérales et des questions ayant trait à la politique internationale.

Les entretiens qui ont duré de 16 h 30 à 18 heures se sont déroulés au Ministère des Affaires étrangères en présence du camarade Diallo Alpha Abdoulaye, secrétaire général su même département.

Mouvement de personnalités

Une délégation de la Santé conduite par le Dr. Alpha Amadou Diallo, ministre de la Santé Publique et des affaires Sociales a quitté vendredi matin Conakry à destination de Kissidougou.

Cette délégation qui entreprend ainsi une tournée d'inspection en Guinée-Forestière visitera les Régions composant la délégation ministérielle de la Guinée-Forestière.

★

Son Eminence Zoungrana Paul est arrivée ce matin

Le Ministre de l'Education Nationale dans les C. E. R. de Forécariah

Poursuivant sa visite dans les établissements scolaires, le ministre de l'Education Nationale le camarade Makassouba Moriba a visité mardi 16 mai les CER de

responsables de la Fédération de Forécariah ont décidé d'établir les CER de Kigbaly et Laya. Ces deux unités de production ont été créées le 2 novembre 1966. Et à l'heure

Nous arrivons à Kigbaly à 2 h 30 de l'après-midi. La chaleur monte. Tout est calme. De loin avec un rythme irrégulier, nous entendons éclater dans l'air des bruits



Dans un champ individuel

Benty, accompagné de MM. Louis Béhanzin Inspecteur général de l'enseignement et El Hadj Aribot Directeur de pédagogie.

Benty est situé à 80 km de Forécariah. Cet arrondissement dispose d'énormes atouts du point de vue agricole. Les colons Anglais et Français se sont longtemps entretués pour s'accaparer des immenses plaines côtières où la banane poussait à merveille.

C'est dans ces vastes plaines alluvionnaires que les

re où se situe la visite de la délégation de l'Education Nationale il est aisément de se rendre compte du travail qui a été fait.

(Suite page 2)

LE NOUVEL AMBASSADEUR DE GUINÉE A ALGER A PRÉSENTÉ SES LETTRES DE CRÉANCE AU PRÉSIDENT BOUMEDIENNE

M. Abdoulaye Diallo, nouvel Ambassadeur de la République de Guinée en Algérie a présenté jeudi matin ses lettres de créance au Président Houari Boumediene.

Au cours de son allocution le diplomate guinéen a rappelé la qualité des rapports militants et fraternelles qui ont toujours existé entre les deux peuples unis par un idéal commun de liberté et de progrès et par un passé de lutte contre la domination étrangère.

Le nouvel ambassadeur

guinéen dénonce la contre-offensive sournoise et brutale des impérialistes et de leurs alliés néo-colonialistes qui tentent désespérément de retarder l'échéance victorieuse de nos peuples et qui nécessite une vigilance accrue et un resserrement des liens pour le raffermissement et la qualification continue de notre action libératrice de toute l'Afrique, pour l'instauration d'une ère de paix réelle et de prospérité véritable, pour l'application correcte de la charte de l'OUA.

LA VIE DANS LA NATION

Le Ministre de l'Education Nationale dans les C.E.R. de Forécariah

(Suite de nos précédents numéros)

faufile entre les herbes. Au fur et à mesure que nous avançons le sentier s'élargit. Soudain le rideau de verdure se retire. Nous voilà dans les rizières et les champs du CER de Kigbaly. Le riz est mûr. Le vent souffle sur les longs épis qui forment de légères ondulations vont crever à la lisière.

Nous contemplons le travail des enfants. Les maîtres et les élèves venus, tous au complet, accueillir la délégation, nous indiquent, au beau milieu des champs un petit hangar recouvert de feuilles de citrouille. C'est là qu'aura lieu la réception. Les élèves tiennent dans leurs mains des frondes et des pierres. «*Ici disent-ils les mange-mil et les gendarmes ne sont pas faciles. Nous aussi nous leur répondons à coup de fronde pour les tenir loin de notre riz mûr.*» Les enfants n'oublient pas les pièges contre les rats, les souris. Ils les manient aussi bien que les grandes personnes.

A Kigbaly le CER compte 38 élèves dont 3 filles. Les experts chinois qui les encadrent ont dressé le bilan de leur école devant le ministre de l'Education Nationale.

«L'âge moyen des enfants est de 14 ans. Nous faisons appel aux grandes personnes pour le nettoyage des terrains et la préparation des champs...»

Le riz que vous voyez a été semé au début de l'année, le 11 février plus exactement. Le repiquage a eu lieu du 3 au 6 mars.

Techniciens chinois, élèves cadres du ministère de l'Économie Rurale, tous avaient retroussé les manches pour mettre en ligne les jeunes plants de riz dans des carrés de 0,4 ha. Il nous faut 103 jours seulement pour avoir un champ de riz mûr puisque nous pratiquons l'irrigation. Et cela d'une manière ininterrompue.

A Kigbaly les chants accompagnent le travail. Le CER est joyeux. Autour de nous s'étendent les champs de piments, de taros, de concombre, de maïs, de salade, de haricot, de citrouilles.

A Kigbaly les élèves ont adopté un plan de travail. Il y a le travail collectif

dans les champs de l'école et il y a le travail individuel. En dehors des heures où les instructeurs et les enfants oeuvrent tous ensemble, chaque élève entretient à part son champ propre sur lequel il veille jalousement. Nous avons d'ailleurs été témoins.

Dès l'arrivée de la délégation une sourde compétition s'était emparée des élèves. Le plus fort serait celui qui réussirait à faire visiter son champ par le ministre de l'Education Nationale.

Le Premier fut Camara, un garçon robuste et souriant. «*Venez et voyez M. le ministre dit-il. Ici vous avez mes maniocs, là mes gros piments, et là mes arachides.*» Il est fier. Il indique le chemin à suivre car, il ne faut pas que nous marchions, par inattention sur ses concombres en fleurs.

De temps en temps des pierres voltigent et poursuivent les insatiables oiseaux jusque dans leurs nids. En fin de compte la délégation du ministère de l'Education visite, avec un réel plaisir les champs individuels des élèves avant de s'arrêter devant le riz mûr pour écouter quelques explications.

«Les enfants ici, indique un encadreur apprennent tout le secret de l'irrigation. Ils savent maintenant élever des digues, régler le niveau de l'eau dans chaque carré de riz. Pour nos écluses nous utilisons du bambou. Sous les regards, un élève se baisse et tire de dessous la terre noire un gros bouchon.

Aussitôt jaillit un petit cours d'eau qui va inonder les pieds de riz.

A Kigbaly comme à Laya, les CER tirent de la terre de Guinée ses trésors. Nous avons vu des citrouilles si énormes qu'il a fallu leur prêter des tuteurs. Il est aisé de récolter plus de 100 kgs de concombres par planche.

Nos lecteurs se souviennent sans doute des citrouilles de 30 kg dont nous avons publié la photographie.

Les élèves et leurs maîtres procèdent à des expériences. On compare sur le même sol, dans les mêmes conditions les plantes importées avec les espèces guinéennes.

Les CER de Benty avancent à grand pas vers la coopérative de type supérieur.

C'est ce que le ministre de l'Education Nationale le camarade El Hadj Makas-

souba Moriba a expliqué lorsque les élèves se sont retrouvés tous autour de sa délégation.

«*Nous voulons que vous soyez des paysans nouveaux. Le Parti et Gouvernement ne ménageront aucun effort pour vous aider. Ils seront toujours à vos côtés, car depuis le CNR de Labé, le peuple de Guinée a décidé de produire pour se suffire.*»

Cela veut dire que nous devons travailler dur pour créer les conditions d'existence propres dignes des populations de Guinée. Vous l'avez démontré. La Guinée peut et doit se suffire. Nous voudrions qu'au cours de la prochaine campagne votre école soit en mesure de vous assurer le repas de midi.

A cette annonce les élèves poussent un hourra. Pour terminer, le ministre de l'Education devait encore encourager les élèves et leur distribuer d'importants lots de matériels scolaires.

A Benty la grande surprise que les CER réservent à la population demeure, la «fête de la moisson». Tous les travailleurs de l'arrondissement sont invités à la moisson du riz. Après avoir suivi de près tous les travaux, la population rurale à l'honneur de couper le riz. On dit là-bas que ça sera la fête du village.

Cette fête aura lieu le 25 mai. On la prépare activement.

Jérôme Dramou

MESSAGE

Les étudiants guinéens en Algérie et au Maroc ont adressé au Secrétaire général du P.D.G. un message de félicitations. Dans ce message, les étudiants saluent avec fierté

les multiples luttes engagées par le Parti Démocratique de Guinée contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme. Les étudiants guinéens en Algérie et au Maroc renouvellent leur attachement aux principes révolutionnaires du P.D.G. et formulent leurs vœux de bonheur et de prospérité pour son Secrétaire général le Président Ahmed Sékou Touré.

C'est ce que le ministre de l'Education Nationale le camarade El Hadj Makas-

Les échos du 20^e anniversaire du Parti dans nos régions

Les fêtes anniversaires de la fondation du P.D.G. et de la constitution du premier gouvernement de notre pays ont connu un éclat tout particulier à Dabola.

Le matin du 14 mai dès 8 heures, une foule évaluée à plus de deux mille militantes et militantes s'était massée sur la place de l'indépendance où a eu lieu ensuite un meeting.

Prenant à cette occasion la parole, le camarade Camara Sayon, membre du Bureau fédéral a expliqué l'importance qu'attache notre peuple à cette journée du 14 mai 1967.

Succédant au camarade Camara Sayon, le gouverneur de région, le camarade Bama Marcel Mato a retracé l'historique de notre parti depuis le 14 mai 1947 : la prise de conscience des peuples coloniaux en général et du peuple de Guinée en particulier, nos luttes opiniâtres et notre victoire finale le 28 septembre 1958 sur le colonialisme français.

L'orateur a ensuite cité quelques unes des grandes réalisations de notre peuple depuis son accession à l'indépendance nationale. Le camarade Marcel Mato a terminé son exposé en invitant tous les militants au travail libérateur et à la vigilance révolutionnaire pour dépister et écraser les ennemis de la révolution où qu'ils se trouvent.

Dans l'après-midi à 16 h 30, un match des vétérans a opposé le bureau fédéral au comité directeur de la section centrale.

Les manifestations ont été clôturées par une grande soirée artistique et dansante organisée par le comité régional des femmes.

Du 7 au 8 mai 1967 dernier une délégation du bureau fédéral de Kissidougou conduite par le gouverneur de région a séjourné dans la section de Koundiadou. Durant son séjour dans la section, la délégation du bureau fédéral a visité les comités de Bongoro, Soulakolo et Noungoro où elle a rencontré les militants sur les préoccupations de l'heure, à savoir production, pour faire du mot d'ordre «produire pour se suffire» une réalité concrète.

Le lundi 8 mai la délégation du bureau au milieu d'une foule enthousiaste de

militantes a inauguré à Koundiadou chef-lieu de l'Arrondissement une annexe de Pharmaguinée. Avant la mise en vente des produits, le gouverneur de région le camarade Sory Condé a remercié le parti et le gouvernement pour leur souci constant d'apporter au peuple de Guinée le maximum de bien-être.

«Vous constaterez a déclaré le gouverneur de région que le prix d'un produit donné est le même à Conakry, Koundiadou, Kissidougou comme partout ailleurs en République de Guinée», a-t-il dit.

Enfin le gouverneur de région a rendu un hommage au dernier Conseil National de Révolution tenu à Labé qui a décidé entre autre la création d'une médecine traditionnelle. Vous ne devez pas perdre de vue votre pharmacopée a ajouté le gouverneur car ce sont les mêmes plantes qui ont servi à fabriquer les produits que vous avez ici.

La délégation du bureau fédéral est rentrée à Kissidougou le lundi soir très satisfaite de la vitalité politique de la section et de l'état d'avancement des travaux champêtres.

★

...A Kankan

Les manifestations populaires commémorant cet anniversaire, ont commencé le vendredi 12 mai à la mosquée par une grande prière pour demander au Tout Puissant, une grâce à la mémoire de nos héros lesquels ont vécu sous le régime défunt et la lutte après qu'ils ont mené dans les rangs du P.D.G. pour anéantir les féodaux et bouter hors de notre pays les colonialistes.

Au cours d'un meeting organisé dimanche matin, le camarade Kaba Amiata Mady, Secrétaire Fédéral a parlé de lutte des peuples africains pour leur liberté et leur dignité.

Après soixante années de colonisation, dit-il le peuple guinéen a reconquis sa souveraineté et est devenue maître de ses destinées.

A l'instar des autres fédérations la fête du 14 Mai s'est terminée par une grande soirée dansante qui a réuni tous les militants dans les jardins de la Paillotte animée par l'orchestre fédéral «HOROYA BAND».

LA GUINEE — L'AFRIQUE — LE MONDE

L'ECOLE ET L'UNIVERSITE A L'HEURE DE L'APARTHEID

D'autre part, si les crédits giebaux affectés à l'éducation se sont accrus dans la même proportion que le revenu national net le pourcentage affecté aux écoles africaines était en diminution entre 1953/54 et 1961/62. Selon le ministre de l'éducation pour les Bantous, cet accroissement des effectifs sans accroissement parallèle des crédits a été obtenu en créant des classes dédoublées dans les deux premières années de l'école primaire ; en y plaçant notamment ses institutrices qui reçoivent un traitement inférieur ; et en utilisant pour l'expansion de l'enseignement des fonds destinés aux cantines scolaires. Entre 1954 et 1965, les sommes allouées aux cantines sont tombées, en effet, de 628.000 à 35.000 livres : or différentes enquêtes effectuées dans les écoles africaines autour de 1960 ont montré que 60 à 70% des enfants étaient manifestement sous-alimentés.

Le rapport de l'UNESCO cite les lois et réglements en vertu desquels les Africains devront assumer progressivement le financement de leurs propres institutions d'enseignement (à l'heure actuelle ils y participent pour plus de la moitié). Il signale qu'en 1953, les dépenses par élève s'élevaient à 127,84 rands (le rand vaut environ 350 F.G.) dans les écoles pour enfants blancs, alors que dans les établissements africains elles dépassaient à peine 17 rands, et que ce chiffre était tombé à 12,46 rands en 1960/61. Notons que l'on demande aux Africains d'acquitter certains frais d'inscription scolaire — cette contribution étant volontaire à l'école primaire, obligatoire dans les établissements du second degré — alors que pour les enfants blancs l'enseignement est gratuit jusqu'à la fin de l'école secondaire.

D'autre part, la quantité de manuels scolaires fournis gratuitement aux élèves des établissements primaires diminue progressivement et, à partir du second degré, les parents sont contraints à

acheter tous les livres nécessaires à leurs enfants. Ces charges, écritent les auteurs du rapport, entrent certainement en ligne de compte quand vient le moment de décider si l'enfant africain doit poursuivre ou non ses études.

La politique d'apartheid se reflète également dans les programmes scolaires : le jeune Africain devra fournir un effort considérable pour apprendre à lire et à écrire, non seulement sa langue maternelle, (l'une des langues bantoues), mais également les deux langues officielles (l'anglais et l'afrikans), dont l'étude est obligatoire. Il abordera l'une dès sa première année d'études, tard, alors que le jeune Blanc étudie dans sa langue maternelle (anglais ou afrikans) pendant toute la durée des études primaires, le règlement prescrivant simplement qu'il devra connaître couramment l'autre langue officielle à la fin du cycle secondaire. Outre la lecture, l'écriture et le calcul, le programme des écoles primaires africaines met l'accent sur l'instruction religieuse qui, avec l'hygiène, occupe de 18 à 25% des heures passées à l'école, et sur les travaux manuels — jardinage, artisanat, couture, etc. (A suivre).

Les infirmières auxiliaires dont les noms suivent reçoivent les affectations respectives ci-après :

BANGOURA YARI, chez M. BANGOURA Pierre Banque Centrale Conakry.

Région Médicale de Beyla
BARRY AISSATOU, chez M. CISSOKO Sékou Oumar, Trésorier-Payeur Conakry.

Région Médicale de Mamou
CAMARA SARAN, chez M. CAMARA Ousmane, Infirmier à Donka Conakry.

Région Médicale de N'Zérékoré
KOULIBALY ADAMA, chez M. KOULIBALI Yamory Directeur adjoint de la Guinéenne Conakry.

Région Médicale de Labé
KEITA MARIAMA CIRE, fille de El Hadj Ali KEITA et de CONDE N'Sira, chez M. TOP Behjamen, Directeur commercial du Complexe Textile de Sanoya.

Hôpital Donka

SIDIBE GOUDO, fille de M. SIDIBE Mandiouf et de DIARA Sayo, chez M. DIARA Djouma au Comité Fodé Kotigui, Conakry.

Région Médicale de Faranah
TOURE FATOU, fille de M. TOURE Morlaye KARO et de CAMARA Nancy, chez son père TOURE, Téminataye Comité Camara Manguadi, Conakry.

Région Médicale de Dabola
KEITA HAWA, Chez M. SOUMAH Sékou, Matam Mosquée B.P. 688 Conakry.

Hôpital Donka

SOUARE FATOUMATA, chez SOUARE Kany Mory à la Bourse du Travail Conakry.

Hôpital Ballay

même, le «poulain» de Conakry-II prend le dessus sur tous ses gardes de corps et place un tir à Mory qui marque un deuxième but. Si ce but fut loin d'affecter le jeu de Labé, il marqua cependant le début d'un festival que Conakry-II mènera tout le du reste de la partie.

A la 39e minute, Sylla Mamadou lancé à l'aile gauche longe la ligne de touche et tire en retrait. Dans sa foulée, Soumah Soriba exécute une reprise aérienne pour loger la balle au fond des filets de Mohamed.

Avec trois buts d'écart, Conakry-II continue sa marche vers la victoire finale

AFFECTATION DES INFIRMIERS ET INFIRMIÈRES AUXILIAIRES

Hôpital Ballay

DIALLO ARRY, chez M. DIALLO Koumby à la Présidence de la République Conakry.

Région Médicale de Dubréka
SY HABY, chez SY Amadou, Directeur Libraport B.P. 270 Conakry.

Région Médicale de Mali
SY HAWA, chez SY Amadou, Directeur Libraport B.P. 270 Conakry.

Région Médicale de Dingiraye

BANGOURA MARIAMA, fille de Bngoura Youssouf et de BARRY Hawa, chez M. FOFANA Lamine, Directeur PRODEX Conakry.

Région Médicale de Sigirié
KALOGA MADINA, chez M. KALOGA Maky, 8ème Avenue face service des Eaux Conakry.

Région Médicale de Fria
BANGOURA MARIAMA, chez M. BANGOURA Bengaly, Douane Djécké-N'Zérékoré.

Région Médicale de Gueckédou
DOPAVOGUI MAHO, chez M. DOPAVOGUI Foromo, I. P. Macenta à Conakry, Direct. du P

Région Médicale de Macenta
Les intéressés doivent rejoindre leurs postes d'affectation sans délai ; pour ceux qui sont à Conakry par les soins du Ministère de la Santé et pour ceux qui se trouvent à l'intérieur par ceux des autorités administratives régionales.

SPORTS... SPORTS... SPORTS...

(Suite de la page 4)

Et profitant du désordre, les arrières de Conakry-II vinrent se tenir à l'embuscade jusqu'au milieu du terrain. Contre eux se brisèrent toutes les montées de Labé de plus en plus réduit à jouer sur sa défensive. Et aux attaquants de Conakry-II de les acculer au pied du mur.

C'est ainsi qu'à la 11e minute de jeu, l'intérieur gauche Mory Condé, sur action consécutive à une combinaison de ses coéquipiers, ouvre la marque. Puis à la 15e minute, Petit Sory dans une zone impitoyablement marquée, est sollicité par Mory Condé. Égal à lui

qu'il voudrait garantir en vue du match retour de cet après-midi. C'est ainsi qu'il tient à exploiter toutes les occasions. Mais il ne réussit pas à marquer un nouveau but et repos suivent sur le score de 3 buts à 0.

A l'image du début de la première mi-temps, les premiers instants du jeu, sont à l'avantage de Labé. Une cohésion, mais éphémère, lui permet de dominer.

A la 50e minute c'est-à-dire cinq minutes après la reprise, un cafouillage se produit devant les buts gardés par Mohamed. Dans son affolement, un arrière arrête la balle de la main et

l'arbitre dicte un penalty que transforme Soumah Soriba, portant ainsi le score à 4 buts à 0. Après ce but, les actions, les plus dangereuses furent rares, du moins du côté de Conakry-II. Labé, loin d'être pour autant marqué par ce coup, essaie de remonter courageusement la pente, difficile. Mais il n'y parvint pas à cause surtout de la vigilance plus accrue des défenseurs de Conakry-II. Comme au début, se heurtèrent à une opposition farouche de ces derniers qui eurent la joie d'obtenir un cinquième but avant la fin du match.

Aujourd'hui, nul doute que Labé repartira à l'assaut avec plus de volonté et d'intelligence.

Abou BANGOURA

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTÉ CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINÉE (B. C. R. G.) 32-34-58

SPORTS... SPORTS... COUPE P.D.G. DE FOOT-BALL EN MATCH ALLER CONAKRY-II BAT LABÉ 50 CET APRÈS MIDI "RETOUR"

En match aller de la finale de la Coupe P.D.G. de football, l'équipe fédérale de Conakry-II a battu vendredi en nocturne, l'équipe fédérale de Labé par 5 buts à 0.

Ce résultat reflète suffisamment la différence de force entre les deux formations, qui a caractérisé la rencontre. Au fil des minutes le match a changé de physionomie pour devenir ordinaire.

Ce fut une victoire facile, puisqu'à la mi-temps la supériorité technique de l'équipe de Conakry-II avait été confirmée par trois buts.

Labé fut le premier à partir à l'attaque. Avec détermination et cœur il mène tambour battant, le jeu. Au milieu du terrain, il construit de belles actions pour lancer ensuite des offensives souvent dangereuses et qui obligent les arrières de Conakry-II d'user de tout leur énergie pour éviter le danger. Dans cette équipe de Labé des éléments retiennent l'attention : le goal Fofana Mohamed Lamine, les arrières «Magro», Malal et les attaquants Samba (n° 9) Sow Saliou (n° 10).

Mais ce bon début ne fut pas concluant et les joueurs

se plieront dès la 10ème minute de jeu, devant l'assaut de Conakry-II dont les éléments venaient de se retrouver.

On les vit alors se faire râvir le cuir dès qu'ils voulaient lancer des offensives.

(Suite en page 3)

VIETNAM UN PAS DANGEREUX ..

Les forces armées américaines ont franchi la zone démilitarisée au 17e parallèle et seul un ruisseau les sépare du territoire de la République Démocratique du Vietnam.

Multipliant les attaques aériennes, larguant un grand nombre de bombes de tous types sur le territoire de la R.D.V., en franchissant délibérément à terre la zone démilitarisée du 17e parallèle, les impérialistes portent à un degré plus élevé, en tout cas très dangereux l'escalade.

Le plan 1967 pour la coopération culturelle et scientifique entre la République de Guinée et la République Démocratique Allemande a été signé à Berlin par MM. Kondé Ansoumane directeur de cabinet du Ministère de l'Education nationale, et Gustav Hertzfeldt, Vice-ministre des Affaires Etrangères de la R.D.A.

A la cérémonie solennelle ont assisté du côté guinéen MM. Barry Abdoulaye, directeur du département pour l'Europe de l'Est au ministère guinéen des Affaires Etrangères. Cheik Keita, chef de la représentation commerciale de la République de Guinée en R.D.A. et, du côté allemand, des collaborateurs dirigeants du ministère des Affaires étrangères et des institutions centrales d'Etat.

Les négociations sur le plan 1967 ont eu lieu sur la base de l'Accord sur la coopération culturelle et scientifique entre les gouvernements de la République Démocratique Allemande et la République de Guinée du 17 novembre 1953.

BERLIN SIGNATURE D'ACCORD CULTUREL ENTRE LA GUINÉE ET LA R.D.A.

Il est dit dans un communiqué de presse que les deux côtés ont constaté avec satisfaction que la bonne coopération entre nos Etats a ses racines dans la concordance des vues dans les questions de la lutte commune contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme dans le monde. Au cours des négociations ont été appréciés les bons résultats de la coopération sur les plans de la culture et de la science.

Cette coopération sera élargie en premier lieu par l'envoi d'experts et d'enseignants de la R.D.A. et par la formation de cadres guinéens dans ce pays. Des liens particulièrement étroits devront encore se développer dans les domaines de l'éducation publique, de la Santé et du Sport.

A la suite de la cérémonie le ministre Hertzfeldt a apprécié la signature du plan comme un signe de l'approfondissement permanent des relations entre la République

de Guinée et la République Démocratique Allemande et il a souligné que la R.D.A. est liée aux Etats indépendants africains dans la lutte conjuguée contre l'impérialisme, le colonialisme, le néo-colonialisme.

Dans sa réponse, le camarade Kondé Ansoumane a déclaré que la délégation a eu l'occasion de se faire une très bonne impression des conditions de vie en R.D.A. lors d'un périple à travers le pays. Elle s'est convaincue qu'en R.D.A. existent tous les préalables pour l'évolution systématique et continue de l'éducation nationale et que le gouvernement du pays veille attentivement à ce qu'elle tienne compte du progrès de la technique la plus récente. En terminant son allocution, le camarade Ansoumane a conclu : « Nous devons nous serrer encore plus les mains dans notre lutte commune dirigée contre un ennemi, l'impérialisme. »

LE SUD-OUEST AFRICAIN SOUS TUTELLE DE L.O.N.U. ... ?

à mieux connaître les uns et les autres.

Le Sud-Ouest africain sera indépendant. Libre il le sera. N'en déplaise aux impérialistes et à leurs complices.

Tandis que les fantoches du genre Banda, apologiste des racistes de Prétoria font la courbette aux fascistes et trahissent nos peuples, d'illustres africains luttent contre le fascisme sud-africain, et meurent pour la liberté et la dignité africaines.

En effet, vendredi soir, M. Tobias Haipale, dirigeant nationaliste du Sud-Ouest africain est mort assassiné.

Tobias Haipale a été abattu de sang froid par la police sud africaine au cours d'une chasse à l'homme entre l'Uvingstone et Katima sur le fleuve Zambèze, dans la bande de Kaprivi.

O. M. S.

Genève - La 20ème Assemblée Mondiale de la Santé a adopté vendredi à l'unanimité un budget effectif de 56 723 000 dollars pour financer les activités de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en 1968.

Sous la pression du mouvement de libération nationale des peuples arabes, Londres s'est vu obligé de promettre l'indépendance à Aden vers 1968. Les tentatives de la Grande-Bretagne d'inclure Aden dans le système de ladite Fédération d'Arabie du Sud n'aboutissent à rien, car les arabes de la partie méridionale de la péninsule arabique ne veulent demeurer dans l'état d'esclaves dissimulés de l'Etat fantoche.

Londres cherche les voies qui lui permettraient d'ajourner la liquidation promise de la base militaire à Aden ou de la maintenir sous une enseigne coloniale.

Les peuples des trois continents réalisent que seule l'acquisition d'une haute conscience politique préparera l'issue victorieuse de leur lutte sans merci et les débarras sera de l'hydre coloniale, raciste et fasciste.

Le vote d'avant hier à l'ONU nous aide par ailleurs

IMAGE DU GRAND PRIX « AIR-GUINÉE »

